

PRO NOVIODUNO

1922-1992

70 ANS

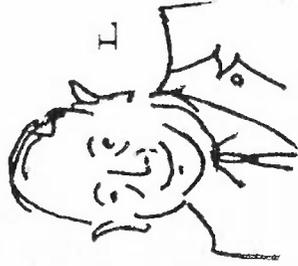
DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE



BULLETIN N° 18 DÉCEMBRE 1992

S O M M A I R E

Invitation du président	page 3
Anniversaire	pages 4 - 5
Billet du président	pages 6 - 7
Informations	pages 8 - 10
Salle communale	pages 11 - 15
Chronique de M ^e Pélichet	page 16
La vie associative	pages 17 - 22
Comité	page 23
Bulletin d'adhésion	page 24



L E P R E S I D E N T

Dr Bernard Glasson, vous remercie de l'attention que vous accorderez à ce bulletin et vous encourage, si vous ne faites pas encore partie de son association, à y adhérer sans tarder en renvoyant au secrétariat le bulletin d'adhésion figurant en dernière page.

Il se permet également une suggestion: en guise de cadeau, pourquoi ne pas offrir l'adhésion à un ami attaché à Nyon et à sa région et sensibilisé aux problèmes de conservation du patrimoine ?

Le secrétariat se tient à votre disposition au téléphone 022 361 61 25 (heures des repas).

A N N I V E R S A I R E

1922-1992

A P P E L AUX CITOYENNES ET CITOYENS

lancé par voie de presse les 6 et 7 novembre 1922:

"NOTRE BONNE VILLE DE NYON EST UNE DES PLUS ANCIENNES DE NOTRE
"PAYS SUISSE ET POURTANT ELLE N'A PAS ENCORE SON HISTOIRE
"RACONTANT SON EXISTENCE MOUVEMENTEE A TRAVERS LES SIECLES; LES
"NOTICES ET LES GUIDES PARUS JUSQU'A CE JOUR NE PRETENDENT PAS
"ETRE UNE HISTOIRE NYONNAISE COMPLETE.

"D'AUTRE PART L'HISTOIRE DE NYON N'EST PAS SEULEMENT DANS DES
"DOCUMENTS ANTIQUES MAIS AUSSI SUR DES VIEUX MONUMENTS, VESTIGES
"DE MURAILLES, SUR DES EDIFICES PARTICULIERS, DANS NOS VIEILLES
"RUES ET JUSQUE DANS L'INTERIEUR DE NOS MAISONS. OR LE VIEUX NYON
"S'EN VA PAR PARCELLES; IL N'Y PARAIT PAS D'UN JOUR A L'AUTRE,
"MAIS AU BOUT D'UNE ANNEE, D'UN QUART DE SIECLE, ON EST FRAPPE DE
"TOUT CE QUI A DISPARU.

"AVANT QUE S'EVANOUISSENT A TOUT JAMAIS L'ANCIEN PROFIL DE NOTRE
"VILLE, LA PHYSIONOMIE DE NOS RUES ET DE NOS ANCIENS PIGNONS ET
"UNE FOULE D'OBJETS QUI DORMENT DANS L'OUBLI ET SONT CONDAMNES A
"DISPARAITRE, N'EST-CE-PAS UNE OEUVRE DE RESPECT D'EN CONSERVER
"L'IMAGE ET LE SOUVENIR ?

"UN GROUPE DE CITOYENS VIENT DE DECIDER LA CONSTITUTION D'UNE
"ASSOCIATION DU VIEUX-NYON, COMME IL EN EXISTE DANS LA PLUPART
"DES LOCALITES HISTORIQUES DE NOTRE CANTON. DESIRANT INTERESSER A
"SON PROJET LA POPULATION DE NYON, IL INVITE TOUTES LES PERSONNES
"(AUSSI BIEN LES DAMES QUE LES MESSIEURS) QUI AIMENT NOTRE CHERE
"VILLE NYONNAISE A ASSISTER A UNE ASSEMBLEE POPULAIRE QUI AURA
"LIEU MERCREDI 8 NOVEMBRE, A 20 H., DANS LA GRANDE SALLE DU
"CHATEAU."

Le groupe d'initiative: MM. L. Bonnard, syndic; Bader Ernest; A.
Burnier, notaire; R. Campiche, archiviste; C. Diday, conservateur
du musée; J. Falconnier, architecte; J. Lüscher, photographe; J.
Tecon, conservateur des droits réels; A. Wyrsh, pasteur.

A C T U A L I T E

Le comité actuel de Pro Novioduno, président en tête, hommes et
femmes confondus (car, 70 ans plus tard, elles tiennent bien leur
place au sein du comité... tout comme au sein de l'association,
preuve en est la forte majorité féminine de participants à nos
manifestations...) est heureux de rendre hommage à ces
précurseurs de 1922 qui ont lancé la grande aventure de
l'Association du Vieux-Nyon (nom porté jusqu'en 1942).

Il y eut certes, plusieurs années d'essoufflement, mais jamais il ne fut question de dissolution. Sachons nous le rappeler lors des périodes de découragement et continuer à prendre fermement position pour la sauvegarde des témoins du passé nyonnais et la préservation de son patrimoine.

L'actualité, c'est aussi un engagement en faveur d'un développement urbanistique contrôlable, rôle plus délicat à assumer et que nous aspirons à développer dans nos contacts avec l'Autorité municipale.

Et puis, enfin, un volet de nos activités particulièrement apprécié de nos membres de par sa fonction de rencontre et d'enrichissement: l'organisation de manifestations de type culturel.

De plus, en ces temps de récession, notre association se trouve sollicitée pour soutenir les activités culturelles nyonnaises. Nous apportons un soin particulier à l'examen de ces requêtes et seules les manifestations dont l'un des buts vise à l'enrichissement du patrimoine culturel de Nyon ou à la formation artistique de ses futurs citoyens reçoivent notre appui.

Ayant évoqué plus haut la personnalité des membres fondateurs de notre association dont deux deviendront présidents (Louis Bonnard et André Burnier), nous nous devons de citer encore quelques présidents qui ont conduit sa destinée: Robert Perret, Georges Cuendet, Edgar Pélichet.

Les années ont passé, mais les esprits sont toujours présents: Edgar Pélichet nous fait toujours le plaisir d'animer nos pages de sa chronique, Simone Press, ancienne secrétaire, est fidèle à nos excursions et le fils de Robert Perret, François, a gagné les rangs du comité en nous offrant son énergie et ses compétences !

AINSI, SEPTANTE PLUS TARD, PRO NOVIODUNO SE TIENT PRETE ET VIGILANTE, FIDELE A SA MISSION. ET RELANCE L'APPEL AUX CITOYENNES ET CITOYENS PUBLIE EN 1922 POUR AUGMENTER LE NOMBRE DE SES ADHERENTS DE 1992 !

Un tel anniversaire ne saurait se fêter sans le message attendu du président actuel de l'association, notre cher Bernard Glasson, qui tient les rênes depuis ... 1957 !

A lui la parole:

I D E A L O U U T O P I E ?

Ce rappel de nos origines montre bien ce qui animait ces fondateurs. Le fait que leur initiative ait perduré le prouve. Mais dans quelles circonstances ? C'est ce que je voudrais commenter.

Une présidence ne se nourrit pas seulement d'idéal. Elle conduit souvent à s'interroger sur son aspect utopique. Je m'explique. Lorsque vous sondez les coeurs de vos concitoyens, vous obtenez une quasi-unanimité de réponses positives: oui, il est nécessaire de préserver l'image de notre cité - oui, il est bon d'en favoriser la douceur de vivre - oui, la voix de la "masse silencieuse" doit se faire entendre, etc. Les encouragements ne manquent pas. Mais de là à faire vivre une association, il y a un pas important à franchir.

Il est de plus en plus difficile de persuader nos contemporains de consacrer du temps en dehors de leur profession. Dans une ville comme la nôtre, il y a déjà tant de sociétés et groupements qui nous sollicitent ! Il faut un amour particulier pour telle ou telle activité et disposer de loisirs en suffisance pour s'y consacrer. Il y a heureusement quelques "dévoués à la chose publique" qui se manifestent. J'en ai rencontré au cours de ces longues années - et d'un dévouement exemplaire. Il appartient au président d'animer la flamme. Le comité Pro Novioduno actuel donne l'exemple. Sans sa disponibilité, le président serait inefficace. Je ressens, au moment de transmettre le flambeau, une reconnaissance profonde envers tous ceux et celles qui m'ont accompagné. Leur avis a nourri mes initiatives. Le travail n'aboutit que s'il se fait dans une ambiance de confiance et d'amitié.

En ce qui concerne Pro Novioduno, il faut, en plus, faire preuve de volonté solide car nous sommes confrontés non seulement à une apathie désarmante de

nos interlocuteurs mais parfois à une certaine hostilité car il nous arrive de déranger certaines prises de position et de contrecarrer des projets bien établis. Notre association n'a de raison d'être que si elle exerce un esprit critique sur ce qui est soumis à son examen tout en entreprenant les démarches indispensables pour modifier des projets inadéquats. C'est également vrai vis-à-vis de projets officiels. Les autorités locales n'apprécient pas toujours les remarques que nous croyons devoir formuler. Il n'est pas toujours facile de faire comprendre notre objectivité nourrie d'excellentes intentions. Mais je dois aussi reconnaître qu'avec le temps qui passe, il y a dans le domaine de la culture, une ouverture d'esprit plus généreuse. Oui, vraiment, sans une vision confiante de l'avenir, les dirigeants de notre Association pourraient être tentés de penser que leur idéal n'est qu'utopie.

Mais je m'en voudrais de clore cet article sur une note désenchantée. Si j'ai eu la force de maintenir le flambeau tant d'années, si j'ai trouvé dans ma fonction tant de satisfactions, c'est que le but poursuivi en vaut la peine. Maintenir un cadre de vie plaisant pour tous, tout en mettant en valeur l'héritage du passé, en un mot travailler pour sa bonne ville, y a-t-il mission plus exaltante ? Puissent nos successeurs s'en persuader.

Bernard Glasson, président

INFORMATIONS

BULLETIN

Il ne se prend pas du tout au sérieux notre petit bulletin et pense, peut-être naïvement, que, malgré sa facture artisanale, il demeure apprécié de ses lecteurs.

Il se compose un peu au jour le jour, reflet de l'actualité et des discussions passionnées lors des séances de comité.

Il a une grande qualité, ce bulletin: il est allergique à la publicité.

Il demande des heures de travail à la secrétaire de l'association qui ne dispose que depuis peu, vous l'aurez certainement remarqué, d'un traitement de textes. C'est elle qui note, pour vous, les petits potins intéressants, qui rassemble les articles écrits par les autres membres du comité, qui met en pages, qui relie après duplication, qui expédie...

Et puis, il ne coûte pas trop cher à l'association, ce petit bulletin-là.

C'est vrai que c'est loin d'être un travail de "pro", ce bulletin: la qualité de l'impression n'est pas régulière, les photographies ressortent mal, la couleur de la couverture ne plaît pas toujours, on voudrait plus d'articles, plus intéressants, plus... plus...

Alors, là, pauvre secrétaire, je n'arrive plus à suivre... Je tente tout de même une amélioration: au niveau de l'impression. C'est tout ce que je puis faire toute seule... car je tiens à ce que toutes mes heures de bénévolat demeurent des heures de plaisir et ne viennent pas s'ajouter aux heures de stress de mon quotidien.

Que de problèmes pour un si petit bulletin, direz-vous ! Mais à ces problèmes, vous avez peut-être la solution: des heures creuses à nous consacrer, une expérience dans ce domaine ou alors, le rêve, une subvention à nous accorder pour confier le travail de mise en pages à un professionnel et imprimer le tout sur papier glacé !

Promis, avec ou sans votre aide, il va essayer de faire mieux, à l'avenir, car il tient à la vie, ce drôle de petit bulletin !

En attendant de composer le prochain numéro, sa responsable se réjouit de lire les suggestions que vous ne manquerez pas de lui envoyer après lecture de ces lignes.

Alors à bientôt !

Gabrielle Butschi

QU'ILS CHANTENT !

Ce vœu fut réalisé par les 35 collégiens de l'établissement secondaire de Nyon-Marens, qui participèrent au camp artistique de Messery du 18 au 22 mai, dirigé par Mme Françoise Dufour, professeur de musique. Le résultat fut à la mesure de leur plaisir: ceux d'entre vous qui eurent l'occasion de les écouter le 18 juin dans le hall de leur collège ne me contrediront pas. Pro Novioduno a participé à ce bain de jouvence et à cette joie rayonnante en apportant un complément financier à l'organisation du camp, car, nous ne vous apprendrons rien, les temps sont sacrément durs pour les activités artistiques scolaires !

EGYPTE

Pro Novioduno a également apporté son aide financière aux gymnasiens nyonnais qui participèrent à l'expédition d'Egypte. Mais, chut... je n'en dirai pas plus. Soyez fidèles, lecteurs, votre curiosité sera satisfaite au prochain numéro !

ESPACES VERTS

La qualité des espaces verts de notre ville a fait la une de plus d'une réunion de comité de Pro Novioduno: critiques, améliorations à proposer etc...

Alors là, on doit le dire: nous sommes très contents du prochain agrandissement des espaces verts du quartier de Rive et félicitons la Municipalité pour cette heureuse initiative !

PIN'S

Nous voici bientôt aux portes des fêtes de fin d'année: parents, grands-parents, parrains, marraines, rendez-vous sans tarder aux boutiques des musées nyonnais (enfin, le seul qui soit ouvert cet hiver, le Musée du Léman !) Les pin's nouveaux sont arrivés: colonnes romaines, châteaux et barques du Léman n'attendent que votre passage pour être épinglés aux revers des blousons de vos chères têtes blondes ! Et pourquoi pas aux vôtres: j'en porte bien, un, moi, qui fait très "classe" !

De plus, je vous le garantis, vous ferez d'autres découvertes, de sorte que vos cadeaux en seront grandement facilités. Et n'oubliez pas, les membres de l'A.M.N., dont beaucoup d'entre vous font partie, bénéficient d'une réduction sur leurs achats !

COUP DE CHAPEAU

à l'Association des Musées de Nyon qui se démène depuis l'été pour trouver les fonds nécessaires à l'aménagement de l'agrandissement du **Musée Romain**. Les travaux ont ainsi pu démarrer dès l'automne venu et une somme de Fr. 205'500.-- a été récoltée à ce jour pour financer les nouveaux aménagements de ce musée archéologique de site, évolutif, à vocation pédagogique.

La nouvelle et dynamique conservatrice, Mme Véronique Rey-Vodoz, rêve d'un espace d'animation où le futur visiteur pourrait s'asseoir, méditer, se renseigner. Maquettes, modèles manipulables, film vidéo, diaporama sont prévus. Mais il est cependant fort à craindre que ce rêve ne puisse être réalisé en cette période de basse conjoncture... A moins que les Nyonnais intéressés n'apportent leur appui financier, même très modeste, car les petits ruisseaux font les grandes rivières... (Association des Musées de Nyon: CCP 12-6470-4).

Ne manquez pas de lire le prochain bulletin de cette association qui vous dévoilera dans le menu détail le secret des travaux en cours.

ENQUETES

A l'écoute des vœux de la population, Pro Novioduno a été appelée à donner son avis, négatif, sur la construction projetée au **chemin de Chantavril**, d'un immeuble à vocation tertiaire, à construire dans un quartier entièrement résidentiel.

Par contre, Pro Novioduno se réjouit du **cheminement piétonnier en bordure de lac** prévu le long des berges nyonnaises. Voilà une heureuse initiative à saluer !

A 21 NYON, PLACE PERDTEMPS, GRANDE SALLE DE NYON. ALPHONSE LAVERRIERE,
ARCH. CONCOURS 1928, INAUGURATION 1930.

Voici le titre consacré à notre salle communale dans le "Collectif de recherches de l'Université et Musées lausannois, 19-39 La Suisse Romande entre les deux guerres", catalogue consacré à l'exposition qui a eu lieu à Lausanne en 1986.

Suit une brève relation des conditions du concours d'architecture d'alors et de la polémique qui s'éleva en ville à propos de l'emplacement (devant ou derrière la route).

Nait une envie d'en savoir plus sur cette construction que j'ai toujours vue sans jamais prendre le temps de la regarder, rejoignant en ceci tant de Nyonnais, à l'exception bien sûr des Anciens qui participèrent activement à son élaboration et la virent s'élever, s'inscrivant dans ce style "Art Déco" prisé par certains et bien entendu décrié par d'autres. Et là, je ne peux vraiment pas résister à l'envie de vous citer une réflexion de l'époque, évoquée à l'un de nos derniers comités: "Vous l'avez vue, notre salle communale, cette espèce de valise sans manille !"...

Consultation du recensement architectural de la Commune de Nyon: "Fiche 375 ECA 1454, Parcelle 303-2, Grande Salle, à Perdtemps, protection en vigueur: PC note 2, INV du 03.07.1992 sur l'Ensemble".

Recherche dans l'illustration des valeurs: "2: monument d'importance régionale, devrait être à conserver dans sa forme et sa substance. A priori, le monument a une valeur justifiant le classement comme monument historique. Dans l'attente de l'éventualité de cette mesure, il est mis à l'inventaire". Flatteur, pour notre salle communale !

Décision: en avant pour mon enquête aux archives communales, tout en prenant le temps d'un arrêt à Perdtemps pour admirer ce bâtiment remarquable par l'harmonie de ses volumes et la sobriété de sa conception. De plus, un pimpant "lifting" lui a été récemment offert. Les couleurs choisies, qui ne sont pas celles d'origine, déplaisent à certains mais c'est là une autre histoire... Plus importante est la décision prise par la Municipalité de replacer les deux mâts à boules intégrés à l'origine dans la décoration du bâtiment, décision que Pro Novioduno est heureuse de saluer et dont elle attend avec impatience la réalisation !

Plus de deux heures passées en compagnie de la sympathique archiviste, Mme Bourban-Mayor me permettent de glâner quantité de documents qui pourraient constituer à eux-seuls un bulletin entier ! Mais rassurez-vous, après une si longue introduction, je vais essayer d'être brève.

Or donc "Nyonnais ! un nouveau jour se lève, Il porte la joie en nos coeurs: "Grande Salle" n'est plus un rêve..." Or là, Nyonnais d'aujourd'hui, vous rêvez bien, ce verset concerne notre "petite salle" inaugurée les 26 et 27 avril 1930 et figure en tête du programme des festivités de la cérémonie (voir page suivante). Mais ne désespérez pas et constatez comme toutes les époques se ressemblent:

Samedi 26 avril 1930

19 h. 30. Ouverture des portes.

20 h. précises. Rideau.

1. UNION INSTRUMENTALE ... Direction : M. MICOLUD
Fantaisie sur des motifs,
de F. B. Mendelssohn ... *Alb. Floris*
2. DISCOURS :
de M. le Syndic.
M. le Délégué du Conseil d'Etat.
M. le Président du Conseil Communal.
M. le Délégué des Sociétés locales.
3. SOCIÉTÉ CHORALE « LE LÉMAN » ... Direction : M. PIANTONI
Paix, Amour, Patrie ... *Kämpfer*
4. SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE Moniteur : M. BORNOZ
Poses Plastiques.
5. CHŒUR DE DAMES ... Direction : M. PILEUR
Marche des Cornemuseux ... *W. Pabnke*
Neige d'Avril ... *G. Pileur*
6. SOCIÉTÉ FÉMININE D'ÉDUCATION
PHYSIQUE... Moniteur : M. BORNOZ
Fakir et Bayadères
7. SOCIÉTÉ DRAMATIQUE... Professeur : M. BAROZ
L'Extra. Comédie en 1 acte ... *P. Veber*
PERSONNAGES : Gérard d'Hennequeville, M. G.-C. BOUVIER
Justin, MM. H. ROSSET ; Maître Pochard-Vagisson, MM. E. SCHWAB
Bédolles, F.-G. BONZON ; Gaston Malétroit, P. STOECKLIN
Desvalettes, Edg. PELICHET ; M^{me} Macreuse, M^{lles} H. GRELOZ
Macreuse, M. VEUILLET ; Marianne, M.-L. RAHM
8. BAL jusqu'à 5 heures du matin.

Dimanche 27 avril 1930

15 h. Séance réservée aux enfants.

(Organisée par LE CLUB ALPIN)

Séance cinématographique et projections.

Audition musicale par la *Maison Rivier*,
„ Au Disque d'Or “

19 h. 30 Ouverture des portes.

20 h. précises. Rideau.

1. ORCHESTRE DE NYON... Direction : M. W. PERRET, Prof.
Marche Vaudoise ... *E. Jaques Dalcroze*
Elégie pour trombonne et or-
chestre. (Soliste M. M. ISAAC) ... *F. Clossel*
Lustspiel, ouverture ... *Kéler-Béla*
2. SOCIÉTÉ CHORALE « LE LIEDERKRANZ » Direction : M. BURNOD
Am Rheim ... *C. Attenbofer*
Grüss an die Heimat ... *Tangott Wunderlin*
3. SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE Moniteur : M. BORNOZ
Poses Plastiques.
4. SOCIÉTÉ CHORALE « LA CONCORDE » Direction : M. DENIZOT
La Cour des Miracles ... *Léo Delibes*
5. SOCIÉTÉ FÉMININE D'ÉDUCATION
PHYSIQUE ... Moniteur : M. BORNOZ
Fakir et Bayadères.
6. SOCIÉTÉ DRAMATIQUE... Professeur : M. BAROZ
Lucas et Lucette. Opéra-comi-
que, en 1 acte ... *Missa*
PERSONNAGES : Lucette, M^{lle} H. GILLIÉRON ; Lucas, M. R. KOCHER.
Au piano : M^{lle} A. GUYOT
7. BAL jusqu'à 2 heures du matin.

L'aventure commence par la fondation le 11 juin 1888 de la Société pour le Développement de Nyon.

Le 11 mars 1890, lors d'une séance de comité de cette société, sous la présidence du Dr Monastier, M. Gottraux demande que la Société de Développement étudie les voies et moyens d'arriver à la construction dans notre ville d'un bâtiment renfermant une grande salle de réunion pouvant contenir au moins 400 personnes. Le coût de cette construction est estimé à Fr. 125'000.--.

1900-1902: achat de diverses parcelles par la Municipalité en vue de la création de la salle, dont certaines sises à la Place du Château.

1909: seul résultat pratique obtenu en 20 ans: un fonds de Fr. 1'800.-- ! Formation d'un comité d'initiative qui décide une grande vente-kermesse et une Fête vénitienne qui ont lieu avec succès en 1910.

1912: on comptabilise dans le fonds ad'hoc Fr. 10'442.15.

1926: le 14 avril, création de l'Union des Sociétés locales, puissant moteur qui fait s'accélérer le projet mis en veilleuse dans ces années de guerre et d'après-guerre.

1927: le choix est fait par un Jury de Lausanne de l'emplacement définitif de Perdtemps, où s'érige un local pour la Société de Gymnastique, choix approuvé par la Municipalité, par les sociétés concernées et par le Conseil Communal, après plusieurs discussions au sujet du côté de la route à adopter. Certains au sein de la Municipalité auraient préféré l'emplacement de la Place du Château, plus central et qui leur aurait permis de démolir les trois bâtiments présentant un état de délabrement nécessitant d'importantes réparations. L'histoire aura tout de même vu leur voeu de démolition se réaliser !

1928: un crédit de Fr. 5'000.-- est porté au budget pour couvrir les frais du lancement d'un concours d'idées. Le jury se réunit les 26 et 27 septembre et fait le choix parmi 25 projets de 22 auteurs dont 6 furent rapidement mis hors concours car présentant un fort dépassement des coûts maximums. C'est le projet de l'architecte A. Laverrière, de Lausanne qui est agréé et sera réalisé moyennant certaines modifications. La décoration de la salle est adjugée à M. J. Mennet de Lausanne, et les décors de scène sont réalisés d'après les maquettes de MM. René Martin, Perroy, et F. Jaques, Nyon.

Le coût total dépassera quelque peu les Fr. 300'000.--.

1930: inauguration fastueuse et fonctionnement optimal.

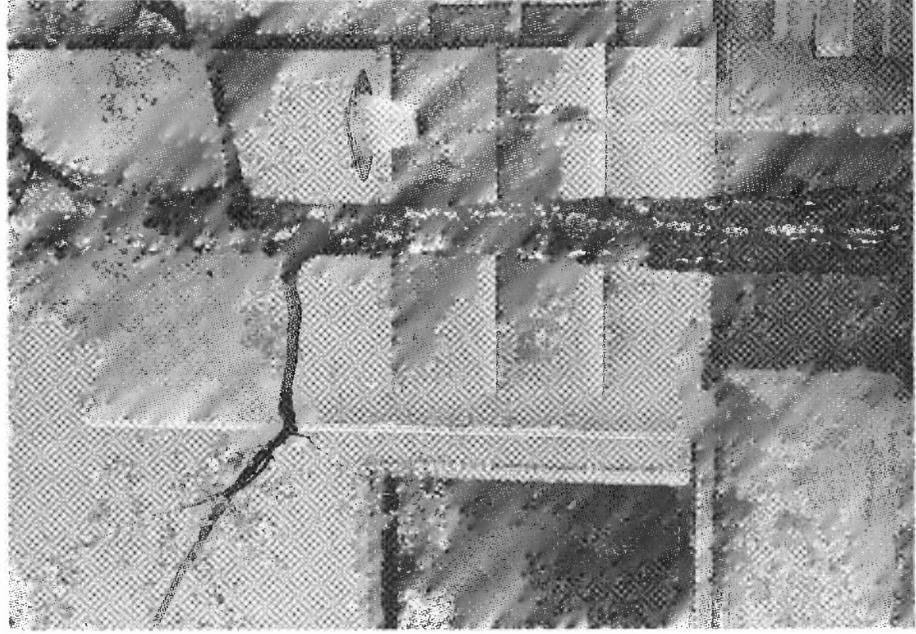
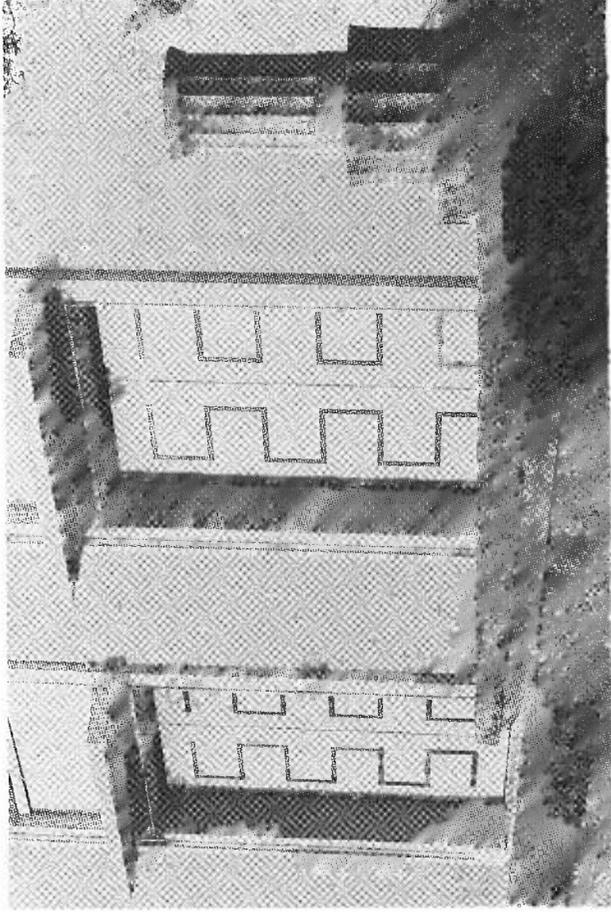
1950: des ans les premiers outrages: les peintures sont refaites.

1951: un dangereux pyromane sévit dans le coin: l'incendie de notre bonne salle sera le dernier de ses méfaits, le 18 juin. En effet, il se calmera après avoir bouté le feu à cinq bâtiments dans la région. On soupçonna un pompier...

Le feu se déclare dans la partie nord, à l'endroit où se trouvent la scène et l'arrière-scène: décors, piano, lustres, tentures, rideau et accessoires de scène, vitres, portes, chaises, tout est anéanti alors que murs et plafond fraîchement repeints sont léchés par les flammes et que la toiture subit d'importants dégâts. On estime le dommage à plus de Fr. 50'000.--.

Et on se remet au travail: aménagements divers, nouveau rideau, réparation des fauteuils et garniture de scène reviennent à Fr. 22'374.--.

Suit une réflexion sur un éventuel agrandissement de la salle, par la construction d'un foyer. L'architecte F.-L. Dorier, chargé des nouveaux aménagements se met au travail et propose en collaboration avec A. Laverrière des projets, dont l'un, qui sera retenu par la commission consultative, de construction d'un foyer de 111 m² en prolongement de la salle, côté Lausanne. Les honoraires d'architectes se montent à Fr. 2'564.--.



1952, lundi 26 mai: le Conseil Communal décide de l'agrandissement de la Salle communale non pas côté Lausanne, mais côté lac ainsi que le montre ce croquis suivant.

Commission consultative et sociétés locales réagissent vivement, d'une part contre l'aspect peu esthétique de la construction prévue et d'autre part contre l'aspect pratique peu pris en considération (accès direct au foyer de l'intérieur de la salle difficile, déplacement des cuisines etc.)

Le projet d'agrandissement côté lac sera heureusement abandonné, de même que celui côté Lausanne. Celui-ci était pourtant fort séduisant...

1953 et 1954: dépense de Fr. 101'988.-- pour agrandissement de la scène, aménagement de loges, surélévation de la scène, création de W.-C. au sous-sol, réfections diverses (chauffage, peintures, parquets, installations électriques, équipements de scène dont toiles de fonds Bodjol et frise de Mennet).

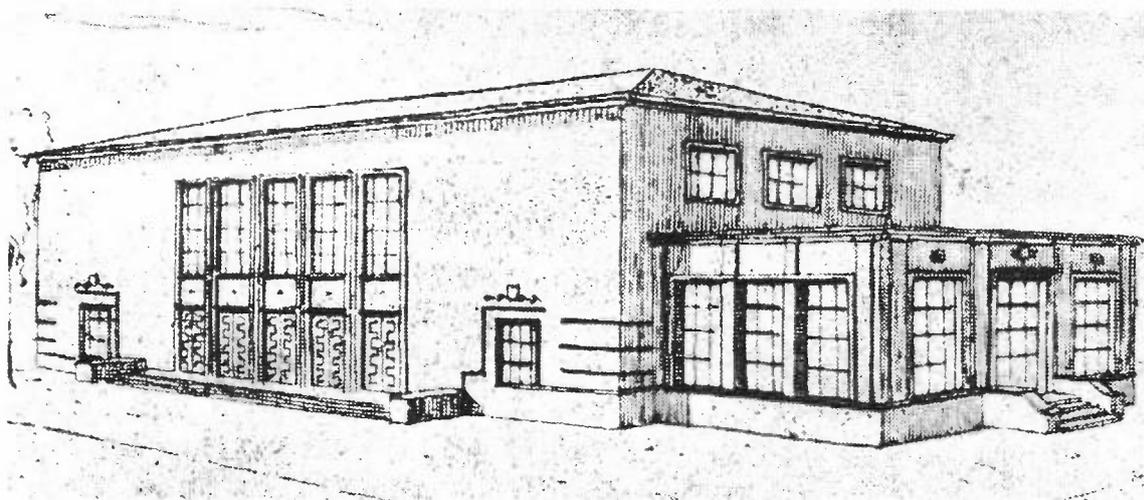
1985: une trappe en bois s'écroule... la petite histoire continue...

1992: face au problème qui semble éternel de manque de locaux à vocation culturelle, notre petite salle communale de 1930 rend encore d'immenses services à notre communauté.

Alors, - et ce sera ma récompense - prenez la peine de l'observer et de redécouvrir son charme si discret...

Gabrielle Butschi

Transformation de la Salle communale



Le Conseil communal de Nyon a décidé, dans sa séance de lundi, l'agrandissement de la Salle communale, côté lac, suivant le croquis que M. F.-Ls Dorier, architecte, a bien voulu mettre à notre disposition.

JOURNAL DE NYON, vendredi 30 mai 1952

LA CHRONIQUE DE ME PELICHET

UN DEPUTE DE NYON FARFELU

Il s'agit de **M. Oscar HURT-BINET**, né en 1803, à Paris, mort noyé à Nyon en 1869, devant la Tour César.

Les Hurt-Binet étaient une famille de Dijon reçue à la bourgeoisie genevoise en 1596 et à celle de Vevey en 1622. Elle portait des armoiries compliquées: de gueules (rouge) à deux béliers d'argent (blancs) affrontés, se heurtant sur une terrasse du même (argent) accompagnés en chef (au-dessus) de deux molettes d'or. Ces béliers semblent une allusion au caractère du nommé Oscar (Alexandre-Oscar à l'état civil).

Un pasteur de la famille fut à la cure de Romainmôtier; il eut un fils prénommé (tenez-vous bien) Marc-Adam-François-Gédéon, qui fut un des architectes auxquels recourut le roi de France Louis XVI. Cela explique qu'Oscar naquit à Paris en 1803. L'architecte vint se retirer à Nyon, probablement à la Tour César, avec Oscar. Ce dernier, bien que Suisse (Bernois et Genevois) fit du service militaire en France; il y devint officier de lanciers. Revenu à Nyon, il fit de la politique et devint député de Nyon, du parti modéré (équivalent au libéral d'aujourd'hui) et fut un violent contradicteur des radicaux du temps. De 1845 à 1846 il publia des "Causeries politiques". En 1852 il écrivit, avec E.-H. Gaullieur, un drame ayant pour titre et sujet le Major Davel. Il fut du groupe de Nyonnais qui lança le journal "Le Phare de Nyon" dont quelques exemplaires sont conservés à notre Musée historique. Ayant des prétentions littéraires il fut l'éditeur et le rédacteur d'une "revue mensuelle" qui eut 10 numéros de mars à septembre 1941. Son format était minuscule: 9 x 13,5 cm, sous une couverture verte; titre "Les Grèbes du Léman", publication se disant politique et littéraire; chaque fascicule se vendait 60 centimes (le Numéro 2:75 cts), soit 4 batz. On y lit que "ce journal paraît tous les samedis". On y voit qu'Oscar avait encore écrit un album lyrique: "Les Fugitives", avec musique du marquis de Langallerie (lausannois). Son imprimeur était un nommé E. Pelletier, rue du Rhône 64, à Genève. La vente au numéro des grèbes se faisait à Genève, Lausanne et à Nyon, à la librairie Vicat, Grand'Rue (qui devait être plus tard celle du père d'Edouard Rod et à laquelle succédèrent, mais dans un autre bâtiment, MM. Bideau et Chapallaz (le grand-père). La politique locale n'y paraît presque pas; mais le numéro contient un passage assez révélateur du caractère violent de notre homme: "N'est-il pas étonnant qu'en Suisse on laisse la porte ouverte à toutes les déceptions?"

Le bonhomme se ruina finalement et alla se jeter au lac pour s'y noyer, en laissant un billet disant:

"J'ai dépensé mon dernier sou, je vais boire mon dernier coup".

Edgar Pélichet

LA VIE ASSOCIATIVE

SORTIE DE PRINTEMPS A GRENOBLE

C'était un samedi de juin, le 13 plus précisément. Nous étions plus de quarante, nombre à la fois réjouissant et source de soucis pour les accompagnants...

En effet, la bonne humeur était au rendez-vous mais les menus problèmes d'organisation également... Il a fallu les prendre avec philosophie et nous devons en remercier les participants. C'est pas facile, croyez-en la secrétaire qui rédige ces quelques lignes, d'encadrer un groupe si important. Expérience faite, l'appel aux professionnels du voyage évite bien des tracas - rappelez-vous la merveilleuse organisation du week-end à Ittingen où votre secrétaire était si détendue !!!

Un petit mot encore sur l'organisation de nos excursions: nous avons toujours voulu calculer au plus juste tout en évitant de dépasser la somme de cent francs par personne, les frais d'administration restant à la charge de l'association. Nous craignons beaucoup que ce ne soit plus possible à l'avenir, les coûts étant en augmentation constante. Sachez que nous ferons tout notre possible pour nous en tenir aux limites habituelles tout en vous offrant un certain "confort" d'excursion. D'avance, merci de votre compréhension !

Revenons maintenant à notre sortie de printemps et reprenons la chronique:

Tout au long de cette journée mémorable donc, nous avons joui de plusieurs aspects très diversifiés de la ville.

En priorité, un saut dans le passé qui nous permit de comprendre l'évolution du quartier de Saint-Laurent, de sa nécropole péri-urbaine du IV^e siècle à son église médiévale.

Puis une découverte des belles traditions dauphinoises par la visite du Musée, trop rapide, nous en convenons.

Détente à la Chouette où le cuisinier, très honoré de recevoir des Suisses, s'est "donné" pour nous servir un très bon repas "à la Française".

Pro Novioduno s'était intéressée, avant le repas, à "hier". Selon sa devise, elle devait vivre "aujourd'hui" avant de se tourner vers "demain". Ce fut chose faite après la visite de la banlieue d'Echirolles sous la conduite d'André Géry, architecte en chef de la ville et celle du chantier très avancé du nouveau musée de peinture sous la conduite de son architecte, Olivier Félix-Faure. Les Nyonnais ont ainsi pu prendre conscience des problèmes posés par le développement difficilement maîtrisable d'une ville et se sont promis une nouvelle visite du musée lors de son ouverture au

public, fort prometteuse si l'on en juge par les prodiges réalisés sur le chantier.

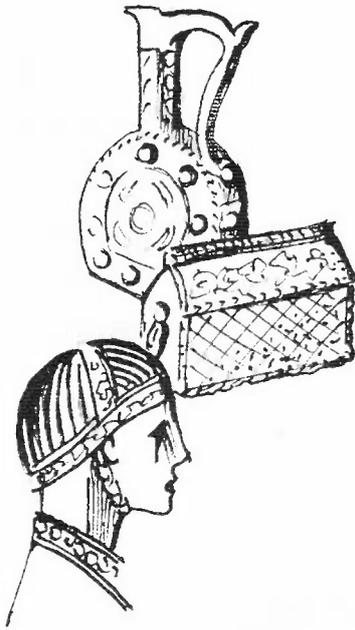
Journée riche en informations et retour paisible dans les foyers... Un tout gros merci à nos hôtes, amis de Gabriel Poncet, notre vice-président, sans qui ces visites n'auraient pas pu être réalisées !



SORTIE D'AUTOMNE

Une trentaine d'amis de Pro Novioduno ont pris la route par temps maussade, le 24 octobre, pour voir ou revoir le **trésor de Saint Maurice d'Againe**.

Un chanoine, enseignant au Collège, les a reçus à l'Eglise où, après un bref historique, il leur a fait "approcher" très clairement, par des diapositives, les trésors à découvrir. Cet exposé leur a permis de détailler la beauté des pièces d'orfèvrerie religieuse, exercice qui aurait été difficile pour un groupe d'une telle importance dans une salle d'exposition assez exigüe. Chef reliquaire, châsses, coffrets, aiguère de Charlemagne, toutes pièces d'orfèvrerie remarquables, constituent ainsi un des plus beaux trésors d'église de notre Occident parvenu jusqu'à nos jours.



Aux amateurs de trésors d'église, nous recommandons également la visite du trésor de Sainte Foix de Conques, en Aveyron, France, d'une richesse exceptionnelle.

Sur le chemin du retour, seconde visite programmée, au **Musée de l'Orgue à Roche** où les attendait M. Gramm, son passionné conservateur.

Dans un espace restreint (une ancienne grange), il a intelligemment présenté toutes les formes de cet instrument, du plus primitif... aux jouets en plastique !

Descriptions amusantes avec audition souvent, mais le temps a passé trop vite; et à 17 h.30, seule une quinzaine de personnes est venue s'asseoir dans un café de la localité pour boire le verre de l'amitié.

D.R.

VISITE DE LA TRIENNALE DE LA PORCELAINES

Deux mardis de suite, les 13 et 20 octobre, la Triennale de la Porcelaine nous invitait, ainsi que les membres de l'A.M.N., à la (re)découverte de la porcelaine contemporaine, car, ainsi que nous le précisait Marie-Thérèse Coullery, secrétaire générale de l'Académie internationale de la céramique, dont nous rapportons ci-après les propos, Nyon proposait pour la troisième fois un regard sur la porcelaine contemporaine à la fois nationale et internationale. Le succès des précédents concours s'est manifesté par l'intérêt des artistes à participer. Fidèle à son passé de manufacture célèbre, Nyon est devenue un moment de rencontre attendu qui permet de faire le point sur la production créatrice d'aujourd'hui. Le passage de 13'200 visiteurs du monde entier le prouve.

Cette manière contemporaine de vivre la porcelaine se lit dans le jeu des qualités intrinsèques de ce matériau: la transparence, la dureté, la brillance. Ces qualités sont toutefois remises en question en privilégiant parfois l'opaque, la fragilité, la matité mais en conservant toujours la maîtrise technique que nécessite sa fabrication.

Dans le monde du récipient, le jury a choisi les recherches de formes, les contrastes du poli et du rugueux, porteurs de tension, les exploits de transparence pour obtenir une pureté absolue, mais aussi le développement des couleurs, un chant joyeux qui a été une des caractéristiques de la manifestation de cette année. La porcelaine a retrouvé un décor animé, témoin du goût de notre époque en opposition avec la rigueur héritée du Bauhaus.

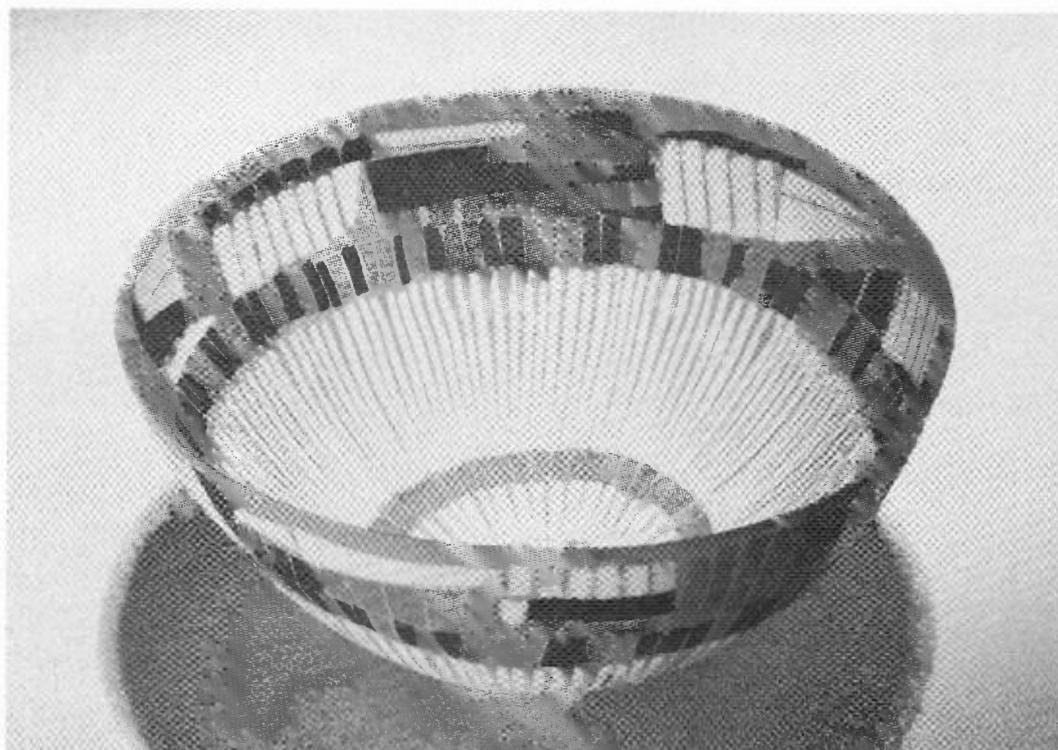
Présence renouvelée aussi en 1992 que l'accent mis sur la figure humaine, bien loin toutefois de la joliesse des statuettes des manufactures du 18ème siècle. La porcelaine est devenue vraiment le lieu de l'expression de notre temps, de ses interrogations, de ses angoisses même, tout autant que de la critique d'une société. Les

artistes venus de l'est de l'Europe sont particulièrement attachés à cette vision plus dramatique ou plus expressionniste de l'homme.

L'objet céramique a trouvé aussi sa raison d'être par l'évocation de la problématique du sculpteur: les relations de l'espace intérieur et l'espace extérieur, le passage de la lumière, le plein et le vide, l'entier et le fragment, le noir et la couleur. Mais aussi par le répertoire et le style des motifs, de l'abstraction au naturalisme, auxquels s'ajoutent les recherches sur la matière elle-même, les terres colorées par exemple.

Les travaux des cinq maîtres invités ont permis une meilleure information encore sur les tendances de la porcelaine d'aujourd'hui. Du récipient à l'intervention architecturale, ils ont apporté une vision qui a complété les tendances de la création. De Triennale en Triennale, l'apport des artistes consacrés a ouvert nos yeux et notre coeur à l'art de notre temps.

Rappelons que le "prix Pro Novioduno" a été décerné à l'artiste belge Mieke Everaet pour son très beau bol nérié, gris, turquoise, rose, "composition libre 2" que voici.



Mieke Everaet a eu la délicatesse d'offrir cet objet à la Ville de Nyon, pour enrichir les collections du Musée Historique et des Porcelaines. Il rejoindra ainsi les pièces primées du Suisse Arnold Annen (Poisson d'Or), du Japonais Masamichi Yoshikawa (Prix de la Ville de Nyon) et du Polonais Wladyslaw Garnik (Prix Retraites Populaires). Toutes ces pièces ont en effet été offertes par leurs auteurs au Musée à l'exception de celle de Masamichi Yoshikawa qui a été achetée par la Ville.

CONFERENCE

Jeudi 12 novembre 1992, 20 h.30, Hôtel des Alpes:

Mme Fabienne Xavière STURM, conservatrice du Musée de l'Emaillerie et de l'Horlogerie de Genève, a présenté à un auditoire presque exclusivement féminin les multiples facettes du portrait miniature à Genève, Emaux et Ivoire.

Ce fut une manière particulièrement délicate et raffinée de clôturer les activités de Pro Novioduno pour la saison, notre prochaine conférence étant programmée pour le printemps avec notre assemblée générale.

PRO NOVIODUNO

NYON Hier
Aujourd'hui
Demain

Entraîné par son **PRESIDENT** Dr Bernard GLASSON
67, route de Clémenty
1260 NYON

UN **COMITE ACTIF**, composé de Gabriel PONCET, vice-président
Gabrielle BUTSCHI, secrétaire
Ariane CAVIN
Fabia CHRISTEN
Florence DARBRE
Roland LABARTHE
François PERRET
Denise RITTER
Janine SUARD
Jacques SUARD

secondé par Georges-Hervé BUTSCHI, trésorier
Philippe BRIDEL
Me Olivier FREYMOND
Pierre KISSLING
membres consultatifs

encouragé par Jacques BRACK
Jean-H. GUIGNARD
Me Edgar PELICHET
membres d'honneur

Adresse postale Secrétariat de Pro Novioduno
Mme Gabrielle BUTSCHI
18, ch. du Pélard
1197 PRANGINS

Téléphone 022 361 61 25
Téléfax 022 362 52 27

P R O N O V I O D U N O

veille activement depuis 1922 à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité.

Parallèlement, elle organise des manifestations de caractère culturel, telles que conférences, visites guidées, etc.

Deux bulletins de liaison par an lui permettent de dialoguer avec ses membres et de les tenir au courant de ses préoccupations.

P R O N O V I O D U N O

BULLETIN D'ADHESION

A RETOURNER AU SECRETARIAT 18 CHEMIN DU PELARD 1197 PRANGINS

JE DESIRE DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION EN PAYANT MA COTISATION AU MOYEN DU BULLETIN DE VERSEMENT QUI ME SERA ENVOYE A RECEPTION DE MA DEMANDE.

Membre individuel: Fr. 20.--

couple: Fr. 30.--

JE SERAI AINSI TENU REGULIEREMENT AU COURANT DES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION.

Lieu, date

signature
